



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2018

Les céramiques de raffinage du sucre en France : émergences et diffusions de part et d'autre de l'Atlantique du XVI^e au XIX^e s.

Projet collectif de recherche (2018)

Sébastien Pauly



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/75734>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Pauly, « Les céramiques de raffinage du sucre en France : émergences et diffusions de part et d'autre de l'Atlantique du XVI^e au XIX^e s. » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 04 juin 2021, consulté le 04 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/75734>

Ce document a été généré automatiquement le 4 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les céramiques de raffinage du sucre en France : émergences et diffusions de part et d'autre de l'Atlantique du XVI^e au XIX^e s.

Projet collectif de recherche (2018)

Sébastien Pauly

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Université de Caen Normandie

- 1 2018 constitue la seconde année de travail du projet collectif de recherche sur la culture matérielle associée à l'industrie sucrière métropolitaine et ultramarine durant la période moderne. Ce programme, faisant suite à une première triennale portant sur les céramiques de raffinage (cônes et pots à mélasse), se fixe pour objectif de caractériser puis replacer le matériel archéologique sucrier dans ses contextes de fabrications, de diffusions, d'emplois et de rejets, en résonance avec le développement de l'économie européenne atlantique et transatlantique. Commerce et usage de ces productions potières spécifiques suivent alors le rythme des transferts technologiques ainsi que les changements de contextes politiques et économiques, alternant entre rivalités et synergies des armateurs et négociants raffineurs, des chambres de commerce et des royaumes.
- 2 Dans cette perspective, une triple approche est proposée, associant études céramologiques typochronologiques et référentielles (groupes techniques, timbres potiers), analyses archéométriques caractérisantes et discriminantes des céramiques et argiles de blanchiment des sucres (pétrographie, chimie par spectroscopie ICP-AES) et recherches archivistiques (provenance et coût des céramiques, conditions de transport,

diffusions, identification des potiers et périodes d'activité, quantification au sein des manufactures, techniques de fabrication...).

- 3 En 2018, un premier bilan sur le commerce sucrier avec le Maroc aux XVI^e et XVII^e s. est dressé grâce à la reprise des indications historiographiques et de sondages dans le tabellionage de Rouen. L'essai de chronologie du phénomène considère ainsi la nature des flux d'échanges ainsi que leurs densités et celles des départs de navire depuis la façade normande, complété par l'étude des implantations de marchands et facteurs normands sur place.
- 4 La poursuite de l'étude rouennaise des raffineries et familles associées à cette industrie rend compte de six nouvelles manufactures pour les XVI^e et XVII^e s. Ces dernières peuvent être replacées à différents niveaux de localisation suivant les cas : paroisse, rue, bâtiments. Il apparaît néanmoins que l'ensemble des 11 manufactures découvertes à ce jour s'avère situé dans le cœur de ville (enceinte du *castrum* antique) à proximité de La Seine.
- 5 Pour ces périodes précoces, les marchands de sucre et raffineurs présents à Rouen sont ibériques, puis hollandais et flamands, démontrant, notamment par leurs liens familiaux, l'importance des connexions avec les autres grandes places marchandes de l'Europe atlantique. À ce titre, Rouen trouve correspondance avec la dynamique postérieure d'autres grandes villes portuaires, telles que Nantes ou Bordeaux, où sera autorisé en 1633 l'implantation de la première raffinerie girondine par David Dierquens, petit-cousin du fondateur de la première sucrerie rouennaise en 1613. L'étude menée souligne par ailleurs le rôle économique et technique majeur que tiendront certaines de ces familles dans le lancement de la culture sucrière aux Antilles, à l'image du marchand rouennais Daniel Tresel à l'égard de la Martinique, puis de l'archipel guadeloupéen.
- 6 Pour Dieppe, l'approfondissement des recherches archivistiques a permis d'étoffer les connaissances sur la sucrerie Allart (XVII^e-XVIII^e s.) et la raffinerie de la rue Victor-Hugo (XIX^e s.), d'identifier un nouveau site raffineur rue du Haut-Pas (XVI^e s.) ainsi qu'une tentative avortée d'établissement d'une manufacture en 1742 par, entre autres, Philippe Sarrebourg, raffineur dieppois issu d'une grande famille orléanaise.
- 7 Le tabellionage de Dieppe est également source de nombreux indices sur les implantations et échanges avec Saint-Christophe, la Martinique et la Guadeloupe.
- 8 L'étude céramologique du site du 4 place du Petit-Enfer (Calderoni 2016, Inrap) discerne une soixantaine de restes de céramiques sucrières, provenant de contextes datables du XVI^e s. En dépit du caractère très fragmentaire de cette découverte, ces éléments ont permis d'établir le premier référencement de pâtes pour le secteur.
- 9 Sur le secteur de Honfleur, le volet archéométrique s'étoffe grâce à l'échantillonnage de cônes à sucre estampillés conservés au musée d'ethnographie et d'art populaire ainsi que d'argiles prélevées en place à proximité des fours de Cricqueboeuf. Ce dernier site, étudié en 2017 dans le cadre du PCR, se révèle être, au moins depuis 1833, un site de production de céramiques sucrières de la famille Berthe, qui s'associera dès 1840 à Claude Mermet. Les analyses sont à venir en 2019.
- 10 À l'échelle nationale, 2018 a permis au PCR d'élargir son approche à trois nouvelles régions.
- 11 À Dijon, la découverte rue Jean-Baptiste-Baudin (Mamie 2017, Éveha) d'une pointe de cône estampillée orléanaise constitue la porte d'entrée aux recherches

bourguignonnes, qui soulignent le développement régional assez tardif de cette industrie et confortent la place de la dynamique ligérienne à l'échelle nationale. Une identification des manufactures et sites de production céramique est réalisée pour le département de la Côte d'Or.

- 12 Les études céramologiques et archivistiques de Marseille et son arrière-pays se révèlent d'ores et déjà d'ampleur, riches et précises. Une première synthèse céramologique, du XVI^e au XIX^e s. fournit, en parallèle à l'approche archéométrique nouvellement étoffée, des éléments inédits de comparaison et de réflexion avec les mobiliers martiniquais et guadeloupéens. L'étude des raffineries et de ses acteurs à Marseille, et plus largement en Provence, des premières tentatives du dernier tiers du XVI^e s. à l'importance du raffinage dans la cité phocéenne aux XVIII^e-début XIX^e s. est couplé à l'analyse des industries connexes.
- 13 Pour les Hauts-de-France, et en raison de l'ampleur géographique et historique des recherches à mener, cette première année se focalise essentiellement sur les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Ce choix est opéré en raison de la dynamique des ports atlantiques (Calais, Boulogne, Dunkerque) permettant l'approvisionnement en sucres bruts. Les recherches archivistiques permettent de dresser une première image de l'implantation régionale de l'industrie de raffinage et ainsi d'orienter spatialement la reprise du mobilier d'opérations achevées. Cette prospection est complétée par la sensibilisation des musées et opérateurs archéologiques. Ainsi, plusieurs éléments sont repérés, datables fin XVIII^e-XIX^e s. : deux pots à mélasse au musée des Beaux-Arts de Lille et lors de l'opération réalisée à Saint-Quentin, place André-Baudez (Decoupigny 2014, Inrap) ainsi qu'un petit lot de pointes de cônes découvert à Douai, sur le chantier des anciens abattoirs municipaux, rue François-Lemaire (Venet 2010, Communauté d'agglomération du Douaisis). L'analyse archéométrique permet d'enclencher la réflexion quant à la production et la diffusion du mobilier.
- 14 Le secteur francilien a bénéficié d'un important complément au recensement du mobilier et des raffineries de la région, dont certaines manufactures ont pu fournir un inventaire détaillé des céramiques employées, voire de retracer les achats effectués auprès d'orléanais. Les ateliers de potiers régionaux fabricants de telles céramiques sucrières ont également été abordés, en élargissant la réflexion aux sources potentielles d'argiles et en tentant d'aborder les fabriques connexes d'ustensiles de raffinage.
- 15 À Sadirac, la récente fouille du four du Blayet (Gaime 2017, Inrap) a permis de relancer les études céramologiques et archéométriques sur l'aire sadiracaise/bordelaise, secteur de première importance pour comprendre les marchés de la Nouvelle-Aquitaine comme des possessions antillaises.
- 16 Pour le pays charentais, l'étude des pôles supplémentaires de consommation au XVIII^e s. (raffineries de Rochefort et Saint-Jean-d'Angély découvertes dans les textes en 2017) est amplement avancée.
- 17 Les aspects corollaires à l'usage des céramiques sucrières continuent d'être explorés, avec cette année un travail approfondi sur les préparations et réparations des cônes de raffinage au sein des manufactures.

Fig. 1 – Formes à sucre provenant de la raffinerie rouennaise du 85 rue des Carmes, conservées au musée de la Céramique de Rouen



Les équipements et traces de réparations sont visibles sur ces exemplaires.

Cliché : S. Le Maho.

INDEX

Année de l'opération : 2018

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MDUnF2rXa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtS4Foqnw3hg>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtazSb4yodMe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxNxgsdh7D6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiGgTkBLhgb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGQwa5EVqVh>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHSvWFQMron>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkSBSb8k4Ad>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthBgMLwjqkj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOyWVbHAako>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWlDhK6DuS0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtisFKJyZOvm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtE4MYmLdgqU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0dGw1ud4po>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxsLZwiibE0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtisPpPj4laB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKtBbr2Qrj4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4u9OgZjiOB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfdzyccTyGo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSRq0jPjN4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtvESva4Ux2Y>

AUTEURS

SÉBASTIEN PAULY

Craham, Université de Caen Normandie